

Copie

Le chef du Département
Politique fédéral
Personnelle et confidentielle.

Berne, le 15 septembre 1943

Mon cher Président,

Votre lettre du 10 septembre m'est bien parvenue.

Je puis vous confirmer que je prendrai toutes les mesures que les circonstances permettront pour éviter que le retour de M.Vieli, lorsqu'il se produira, ne puisse prêter à commentaires ou interprétations tendancieux.

Le pauvre, en ce moment, a la vie dure à Rome et tous les bons Suisses devraient lui être reconnaissants de ce qu'il fait.

Il serait facile de démentir les bruits que M.Schneeli fait courir, puisqu'au printemps 1942 déjà, je songeais à M.Vieli pour remplacer temporairement M.Ruegger à Rome et que Ciano n'avait rien à voir dans mon choix.

Par contre, il est difficile de faire une enquête officielle et discrète à la fois. Ou bien elle est officielle avec tous les avantages mais aussi tous les inconvénients que cela comporte, ou bien elle est discrète et alors cesse d'être officielle.

Je manquerais d'ailleurs d'indices suffisants pour provoquer une enquête officielle, ne voulant naturellement pas faire état de votre lettre. En revanche, j'ai envisagé une certaine surveillance: c'est la première mesure à prendre. Selon ses résultats, je verrai quelle suite nous pouvons lui donner.

Croyez, mon cher Président, à mes sentiments les meilleurs

Sig.Pilet-Golaz

Monsieur le Dr.Adolf Jöhr
Dolderstrasse 92

Zurich

